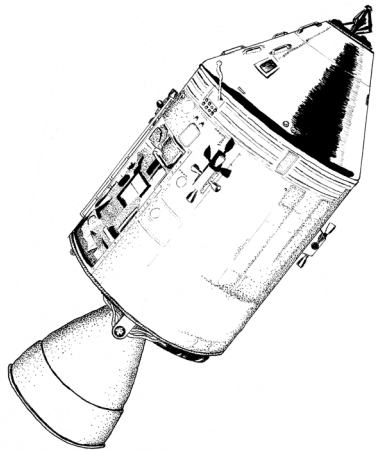


ANTHONY BOULANGER

LUCY(OLES)
IN THE SKY



La jeune femme se tenait à une dizaine de mètres de la paroi de la Voûte, face au Puits de Ténèbres. Assise par terre, une jambe repliée sous elle, elle guettait la moindre variation dans la noirceur de l'ouverture. C'était le seul orifice dans la Voûte, la seule entrée et la seule sortie.

— Véga, que fais-tu ici ? Tu vas prendre froid.

Elle se retourna. L'homme qui l'avait appelée n'était autre que Coalsack, un de ceux qui s'étaient réveillés sous la Voûte en même temps qu'elle et qui était à présent son ami le plus proche.

— Encore à regarder le Puits ? demanda-t-il. C'est malsain de rester plantée là.

— J'attends les Lucioles. Rien ne me l'interdit.

— Si tu provoques les Démons, ils vont t'emporter, lâcha-t-il, véhément. Viens avec moi, dans l'Endorphine, allons-nous amuser !

Véga se leva en époussetant ses vêtements. Les Lucioles ne s'étaient pas montrées aujourd'hui. Elle aurait préféré rester mais Coalsack ne la lâcherait pas avant qu'elle ne cède. Autant y aller maintenant et s'éclipser un peu plus tard. Peut-être aurait-elle le temps de revenir avant la fin du cycle de lumière.

Les jeunes gens se détournèrent de l'ouverture pour faire face au reste de la Voûte. C'était un lieu gigantesque, s'étalant sur plusieurs kilomètres. De là où se trouvait Véga, elle pouvait voir le Centre, autour duquel rayonnaient les artères principales de la cité. Les six quartiers dessinaient une roue multicolore depuis sa position ou, comme les décrivaient les moins poétiques, une tarte aux six drogues. Véga n'avait que peu d'occasion d'observer la métropole et son immensité la frappait. Elle était minuscule en comparaison,

un atome dans un océan de particules, un quark dans ce gigantesque assemblage hétéroclite, leur univers absolu qui les réchauffait, les protégeait et les nourrissait.

Tirillée par une crampe d'estomac, elle porta tout d'abord son attention sur la zone la plus à sa gauche, et la plus accessible depuis sa position. Le quartier de la Corne d'Abondance était une zone monumentale dédiée aux bars, fontaines à alcool et buffets à volonté. On y trouvait à manger et à boire à toute heure et pour tous les goûts. Séparé par une rue symbolique du précédent, le quartier de l'Endorphine où désirait se rendre Coalsack déployait un camaïeu de rouge. Là-bas, loisirs et plaisirs étaient les maîtres-mots, qu'ils soient obtenus par le sport, la chimie ou les rapports sexuels. Véga secoua la tête. Ce soir, elle ne désirait pas mettre les pieds là-bas. Pas tout de suite en tout cas, alors qu'elle était encore dans l'ambiance que lui imposait la proximité du Puits. Peut-être pouvait-elle prétexter être fatiguée pour y échapper et aller se réfugier dans le quartier à la lumière tamisée des Songes. La zone en question constituait le quartier résidentiel de la cité. Sa structure évoluait mois après mois, en un équilibre subtil entre l'Olympe, les agglomérats d'appartements et pièces communes, et le Léthé, la superstructure qui frôlait la Voûte et où s'éveillaient les nouveaux habitants. Le dernier quartier que Véga embrassa du regard était celui de l'Acier et de l'Œil. Elle n'y mettait pour ainsi dire jamais les pieds. Personne ne le faisait d'ailleurs, à sa connaissance. Il s'agissait de la zone la plus technologique sous la Voûte. Elle pourvoyait, par le biais de ses unités robotisées, aux besoins de la cité, à l'approvisionnement, l'assainissement de l'eau et de l'air. Elle régénérait les dégâts que provoquaient parfois les habitants eux-mêmes. Véga se retourna, ignorant Coalsack quelques secondes supplémentaires. Ils étaient les seuls aujourd'hui à errer dans le dernier quartier, celui du Puits, vaste zone vide où la Voûte était à nue. Ici s'ouvrait la bouche noire où les Démons s'agitaient parfois.